

Site de Laurent Bayart

11 octobre 2014

Le Best-seller de la rentrée littéraire d'Olivier Larizza (Andersen)

Par Laurent Bayart

Olivier LARIZZA, pardons Octave Carezza, signe un nouvel opus incendiaire de 228 pages : « Le Best-seller de la rentrée littéraire ». Ne vous fiez pas au gentil toutou qui se trouve en couverture. Galurin de touriste sur le chef, chemise à fleurs et lunette d'intello sur le pif, en train de taper sur le clavier de sa vieille Remington à rouleau. C'est un pitbull lâché au royaume de l'édition ! Notre écrivain nous décrit ses pérégrinations dans le monde des lettres. La parole se lâche en goguette et les citations drolatiques (et véridiques) de ses collègues parsèment l'ouvrage comme on saupoudre du parmesan sur des pâtes italiennes... On se régale, mais ça sent le soufre et le vitriole. Sa plume est rouge lance-flammes et dresse des portraits de ses confrères taillés à la tronçonneuse. Drôles, cocasses, pleins d'esprit, on se régale de ses descriptions et des personnages singuliers qu'il côtoie : éditeurs-poussahs en volutes de cigare, vamps admir-actrices, boutonneux des salons du livre du vendredi, Bernard Pinot-Noir, Houellebecq, Sollers ou l'incontournable Bernard-Henry Lévy qui propose des interventions armées (de stylos), sous couvert de l'ONU, dans la Google valley ! Et puis, il paraît que les écrivains possèdent un taux de suicide au-dessus



de la moyenne nationale. Le meilleur remède pour ne pas sombrer dans la dépression, c'est (au final) de dévorer le livre-pamphlet d'Olivier Larizza ! Vous ferez l'économie d'une bonne dépression... de bière sans faux cols (culs!).

Article consultable à cette adresse :
<http://www.laurent-bayart.fr/?p=952>